

Oui à une candidature communiste !

Retour nécessaire sur les stratégies suivies depuis des décennies. Les idées de transformation de la société ont reculé massivement à l'avantage des réformistes dans les années 70 et 80. Aujourd'hui la droite extrême est devenue malheureusement centrale sur les thèmes de l'insécurité, l'immigration, le radicalisme musulman et le souverainisme.

Dans les années 70 et 80, les communistes n'ont pas été suivis et cela a favorisé un PS au profil rassurant. Le décrochage s'est produit en 1981 avec la présidentielle, amplifié par la vague rose aux législatives.

Après les renoncements et les déceptions en France, après les échecs en Europe de l'Est et en URSS, l'horizon de la transformation s'est fortement affaibli. Il y a eu pourtant des luttes importantes, notamment les grèves de 1995. Il y a eu l'échec de Chirac en 1997 à l'issue de la dissolution de l'Assemblée Nationale.

Mais en 2002, nous avons été contraints de barrer la route à JM Le Pen, en appuyant le candidat Chirac, pour rejeter le pire. Je passe rapidement sur le quinquennat très libéral de Sarkozy. Le quinquennat catastrophique de Hollande va encore affaiblir les capacités des forces de transformation et engendrer une crise démocratique profonde.

Le second tour de 2017 conduira les électeurs à faire barrage à Marine Le Pen. Macron le moindre mal pour éviter le pire, jusqu'à quand ? L'expérience des années Macron est dévastatrice.

Tous nos efforts avec l'initiative du Front de Gauche ont été sabotés par les ambitions hégémoniques et démesurées de JL Mélenchon. Nous devons retenir la leçon pour nous-mêmes.

Affaiblissement du PCF, recul de la pensée de transformation de la société, arbitrage entre le pire et le moindre mal, nous pouvons mesurer les difficultés pour affronter la crise du capitalisme. Chacun sait que l'affrontement va devenir brutal, malgré les efforts militants.

Je pense qu'il est inutile de reproduire des constructions de faible potentiel de transformation. La volonté de replacer dans le débat une politique de sortie de crise nécessite de renforcer l'influence du PCF, et d'être présent avec un candidat-e PCF dans le débat de la présidentielle.

On nous dira éparpillement des voix de gauche et ses conséquences. On nous dira effacement des législatives avec le quinquennat. Cela ne peut pas justifier un choix au rabais sur une candidature unique de rassemblement. L'expérience du passé ne peut pas être renouvelée. Faisons le pari de l'audace .

Gilbert BERTHIER / FD DROME